

16 Oyem-Bitam

Oyem/Insalubrité...

La ville sous des tas d'immondices

PME

Oyem/Gabon

IL ne fait plus bon vivre à Oyem. Le chef-lieu de la province du Woleu-Ntem crouplit, depuis quelque temps, sous le poids de tas d'immondices, sous l'œil impuissant des populations.

Du carrefour de la Foire à Score sis au Centre-ville, en passant par Akoakam, Adzougou au lieu dit Carrefour Koweït, jusqu'au marché Nguéma, le spectacle est ahurissant. Les poubelles géantes ont envahi la chaussée sur plusieurs mètres.

Avec les fortes pluies qui s'abattent dans la ville, depuis quelques semaines, les Oyémois craignent l'arrivée des maladies. La ville d'Oyem qui, jadis, était considérée comme l'une des plus propres du pays, s'est transformée, en quelque



Photo : PME

La ville d'Oyem envahie par des tas d'immondices

temps, en une ville fantôme, à cause de ces tas de déchets ménagers et industriels à chaque coin de rue.

Une situation qui ne laisse pas indifférents les responsables du conseil municipal sortant, qui n'a de cesse de faire porter le chapeau à l'Etat. Il ressort que, depuis quelques années, l'Etat a

confié la collecte et la gestion des ordures ménagères de la ville d'Oyem et bien d'autres du pays, à la société Gabon propre service (GPS). Un contrat de partenariat a été paraphé à cet effet. Cependant, « il ressort que l'une des parties, notamment l'Etat, n'a pas pu honorer ses engagements. L'Etat doit des



Photo : PME

La société GPS est pointée du doigt dans cette situation.

milliards de francs à GPS. D'où les mois de salaires impayés aux personnels de cette société », a confié une source proche de ladite société. Laquelle est, dès lors, invisible dans le chef-lieu du Septentrion. La mairie d'Oyem, sans de réels moyens, a souvent joué les pompiers, en procédant au ramassage de

ces ordures.

De même, l'édile sortant d'Oyem, Vincent Essono Mengue, a même très souvent usé de pédagogie, en invitant les chefs de quartier et les populations à la prise de conscience et de responsabilité, et en menant des opérations spontanées de salubrité dans les quartiers.

L'opération de ramassage des déchets est menée de temps en temps par Estelle Ondo, ministre de l'Industrie, de l'Entrepreneuriat national, chargé de la Décennie de la femme, qui paie souvent de sa poche la société TTIB pour procéder à ces opérations.

Il y a deux semaines, les membres de l'Association des jeunes émergents volontaires (Ajev) ont également apporté leur contribution en débarrassant, à leur tour, la cité des odeurs nauséabondes. Mais, hélas, il ne s'agissait là que d'opérations ponctuelles et limitées dans le temps.

Depuis lors, les poubelles géantes ont refait surface dans la ville de « Nkum-Ekiegn », à la grande désolation des habitants, qui attendent une action salvatrice et pérenne du gouvernement, car il y va de la santé des populations.

...Construction d'infrastructures culturelles

Une salle polyvalente pour l'épanouissement des jeunes

Servais SONDE BATATA

Bitam/Gabon

DANS le but de favoriser l'épanouissement des jeunes d'Oyem sur le plan culturel, l'ONG Cri de l'Enfant vient de mettre à leur disposition une salle polyvalente

dont les travaux de construction ont coûté près de 6 millions de francs.

Ladite salle polyvalente a été livrée tout récemment. L'édifice ainsi inauguré est un bâtiment de 10 mètres de long et de 6 mètres de large, avec une superficie de 60 m². Elle comporte une salle de

49,5 m² et une chambre de 10,5 m² pour un coût total de 5 575 000 Frs.

L'ONG Cri de l'Enfant est une association humanitaire créée au Gabon le 10 décembre 2007 par Georgette Angue Ndong. La structure prend actuellement en charge une trentaine d'enfants

âgés de 3 à 18 ans. Ceci dans le but de leur venir en aide. L'ONG vole également au secours de nombreux orphelinats démunis de ressources en leur apportant le soutien qu'il faut : distribution des repas, vêtements, fournitures scolaires, médicaments et jouets. Reconnue au plan juridique en

France le 17 mai 2017 par la préfecture de l'Eure, en application des dispositions de la Loi du 1er juillet 1901 et du Décret du 16 août 1901, l'ONG Cri de l'enfant mène également des actions orientées vers la lutte contre la malnutrition, l'analphabétisme, l'isolement des enfants handica-

pés, la violation des droits des enfants albinos, la pratique des mutilations génitales féminines, etc. Toutefois, les responsables, qui disent actuellement faire face à des difficultés financières, déclarent être ouverts à toute aide extérieure pour remplir ces missions.

Bitam/Lancement d'une radio communautaire

Bitam FM désormais sur les ondes



Photo : PME

La visite guidée des installations et des équipements.

PME

Bitam/Gabon

LE monde des médias gabonais vient de s'enrichir d'une nouvelle radio. En effet, la commune de Bitam, chef-lieu du département du Ntem (Woleu-Ntem) accueille depuis le samedi 22 septembre la naissance de Bitam FM dont la cérémonie de lancement et d'inauguration a vu non seulement la présence du parrain René Ndemezo'Obiang, président du Conseil économique, social et environnemental (CESE), mais aussi des autorités administratives, politiques et religieuses de la localité. Occasion pour lui d'indiquer que la construction de cette

radio est l'aboutissement d'un vieux rêve pour le développement de la ville de Bitam. Une station radio qui servira de plate-forme d'échanges, de communication et de raffermissement des liens entre les peuples frères de la zone dite des « Trois frontières », c'est-à-dire les cinq départements du Septentrion (Gabon), la partie continentale de la Guinée équatoriale et la région du Sud Cameroun.

« Vu la position stratégique de Bitam, il est bon que la voix de la ville des Trois frontières se fasse entendre », a souhaité René Ndemezo'Obiang. « Je souhaite donc que les animateurs fassent œuvre utile, cherchent à aller vers les sommets et ne s'abaissent jamais dans la médiocrité », a-t-il ajouté. Non sans préciser que « la radio



Photo : PME

Le parrain de Bitam FM, René Ndemezo'Obiang, remettant une attestation de fin de stage à un agent de la radio.



Photo : PME

Une vue du bâtiment abritant les installations de Bitam FM.

que nous ouvrons aujourd'hui n'est pas le porte-voix d'un parti politique. C'est une radio pour les Bitamois, les Woleu-Ntemois, pour les Gabonais et pour les Africains, notamment

de la zone des trois frontières ». Pour la grille des programmes, René Ndemezo'Obiang a souhaité que les animateurs sortent de l'ordinaire, en proposant des émissions at-



Photo : PME

Le personnel de Radio Bitam.

trayantes et riches dans tous les domaines (culturel, artistique, politique, économique, sportif et religieux). « Bitam est une ville de culture, dans un Woleu-Ntem de culture, dans un Gabon riche. Il y a de nombreux intellectuels dans le département du Ntem. Il faut que la radio leur ouvre ses portes pour qu'ils soient entendus comme il se doit », a poursuivi le parrain.

Le « vent des 3 frontières » se propose d'informer, d'éduquer et de sensibiliser ses auditeurs en français, en fang (langue locale) et en espagnol. Cette radio communautaire dispose d'une quinzaine d'agents, dont certains ont été formés sur le tas.

Bitam FM a pour directeur général, Albert Edou Nkoulou, journaliste retraité et ancien

rédacteur en chef et chef de service des sports à la station panafricaine Africa N°1.

Situé au centre-ville, Bitam FM est perchée à une altitude de 600 mètres par rapport au niveau de la mer, dispose d'un pylône de 53 mètres de hauteur et d'un émetteur de 2 kilowatts. Des équipements qui vont permettre à la station de retransmettre des événements en direct.

La majeure de la promotion, Sarterella Ada Ovono, a, au nom de tout le personnel formé, remercié le parrain et tous ceux qui ont contribué à leur formation qualifiante et à la création de la radio.

Le représentant de la Société générale des communications, Alain Guy Ovono, a, quant à lui, présenté l'ouvrage et ses différents départements.